

## Tarn &amp; Lauragais

Bernard Carayon: «Je ne change pas d'idées selon les vents» | D1 (RS)



## Je prends le risque de dire la vérité.

**M**aire de Lavaur, conseiller régional, chef de file des Républicains dans le Tarn et candidat déclaré aux élections législatives de 2017, Bernard Carayon dédicacera son nouveau livre le jeudi 29 septembre de 15h. à 17h30 à la librairie Calligram de Mazamet, le vendredi 30 septembre de 14h. à 15h30 à la librairie Coulier de Castres et de 16h30 à 18h15 à la librairie Attitude de Lavaur.

**Le Journal d'Ici : Les élus, écrivez-vous, se méfient de ceux d'entre eux qui ont des idées et les électeurs ne prêtent guère de convictions à leurs représentants. Vous publiez ce recueil de discours et d'écrits pour démontrer le contraire ?**  
Bernard Carayon : Les journalistes ont beau jeu de souligner, parfois avec gourmandise, certains des travers les plus connus des hommes et des femmes politiques : versatilité, superficialité, hypertrophie du moi, absence de désintéressement. Même si ce jugement n'est ni tout à fait infondé, ni tout à fait juste, l'opinion publique le partage avec sévérité. Je suis loin d'être parfait. Mais je ne me reconnais pas dans ce portrait habituel. C'est pour cela que j'ai écrit ce livre. Pour

**INTERVIEW Bernard Carayon, maire de Lavaur, vient de publier aux éditions Privat «Ecrits et paroles d'un homme libre», qui rassemble ses écrits et ses discours depuis trente ans.**

montrer qu'on pouvait être fidèle, dans le temps, à ses idées et ses engagements, aller au fond des problèmes, suggérer et porter des solutions concrètes, adapter sa vie personnelle à ses mandats et non l'inverse...

**Lorsque le tweet en 120 signes constitue l'alpha et l'omega de la communication politique et que l'action publique semble inféodée à l'humeur sondagière, la vision et les idées ont-elles encore leur place ?**  
La vision et les idées ne naissent pas spontanément. Elles sont souvent le résultat d'une formation, d'un long travail et d'une expérience auxquels on doit donner du sens. Que sera l'Europe dans trente ans alors que la population africaine aura doublé ? Comment s'organise le démantèlement de nos emplois et de nos entreprises ? Comme lutter contre l'islam politique dans une société qui fait de l'Etat de droit un absolu ? Si vous n'avez pas réfléchi et travaillé avant d'être au parlement ou au gouvernement, il

ne vous reste que les 120 signes du tweet. Car la vie politique dévore le temps...

**Bien avant que d'autres s'en emparent, tel Arnaud Montebourg, vous avez introduit le patriotisme économique dans le discours politique. Mais s'est-il imposé dans la réalité ?**  
J'ai conçu dès 2003 le patriotisme économique sous la forme d'une politique publique destinée à protéger nos entreprises, les accompagner sur les marchés mondiaux et peser sur l'élaboration du droit international et des normes techniques. La plus heureuse application a concerné le groupe Pierre Fabre, quand j'ai imaginé et fait voter une loi permettant à une fondation d'être propriétaire d'une entreprise. Les emplois et l'avenir du groupe tarnais sont désormais protégés des prédateurs internationaux. Je me suis battu aussi avec succès pour imposer à Air France l'achat de long-courriers Airbus, alors que « notre » compagnie s'appretait à acheter massivement des

Boeing. J'ai mobilisé 180 députés de l'UMP, du PS et même du PC !  
Je suis aussi à l'origine du Fonds Stratégique d'Investissement, doté par le président Sarkozy de 20 milliards d'euros pour consolider nos industries. C'est devenu sous Hollande la BPI. Une bonne idée dure au-delà des péripéties politiques.  
**Régulièrement élu dès le 1er tour maire de Lavaur, ville de gauche, vous en avez souvent appelé aux « républicains des deux rives » dans vos écrits et dans vos discours. Loin de la caricature faite par vos adversaires ?**  
Mes adversaires locaux sont étriqués et de mauvaise foi. La preuve, leurs électeurs votent pour moi ! Ce qui prouve aussi que les électeurs qui me connaissent le mieux apprécient mon travail et un style pas tout à fait conformiste ! Je m'entends bien, en revanche, avec des personnalités de gauche quand elles sont intelligentes et droites... J'ai écrit avec Michel Rocard dans le Figaro pour défendre les logi-

ciels libres, je partage avec l'ancien ministre des Affaires étrangères de Lionel Jospin, Hubert Védrine, la même vision de la mondialisation, j'ai créé une fondation avec un député PS, Jean-Michel Boucheron, qui est un merveilleux ami. L'intelligence rassemble les hommes de bonne volonté.

**Ce livre est-il une manière de laisser entrevoir qui est le véritable Bernard Carayon ?**  
Je prends le risque de dire la vérité. Ce que je pense depuis ma jeunesse. Je ne cache rien. J'assume tout. Je ne change pas d'idées selon les vents. Ce que je pensais à 20 ans de l'immigration se réalise. Ce que j'ai écrit dès 1994 sur le GATT, l'organisation qui a précédé l'Organisation Mondiale du Commerce, s'est vérifié à travers le scandaleux TAFTA. Ce que j'ai dit sur l'espionnage américain, il y a 13 ans, au risque de passer pour un parano, a été confirmé par l'affaire Snowden. Quand on a le bonheur d'avoir la vocation politique, il faut, par respect du peuple, avoir une colonne vertébrale, l'amour des gens et de sa patrie.

PROPOSE RECUEILLIS  
PAR PIERRE ARCHET